



C'est notre histoire

Saint-Antonin

Jeannine Ouellet, historienne

Établie sur trois élévations de terrain, disposée en échelons, la paroisse de Saint-Antonin est composée d'une partie de la seigneurie de Terrebois (Verbois), à l'ouest, et du canton Whitworth, à l'est. Situé au sud de Notre-Dame-du-Portage et de Rivière-du-Loup, entre Saint-Alexandre et Saint-Modeste, le village occupe le centre de cette grande superficie aux contours pittoresques et majestueux. Ces vastes étendues de terres, parsemées de lacs, sillonnées de rivières (du Loup, Verte, Fourchue), découpées sur le ciel par la forêt, donnent à ce site enchanteur, une atmosphère de paix et de sérénité.



1. Pont Soucy en 1942, photo de Philippe-Augustin Dupuis.
(Source : BanQ, E6,S7,SS1,P7253)

Routes et rues

En 1783, débutaient les travaux de la première route, Chemin du Portage, Côte du seigneur ou « Vieux Chemin du Lac », qui prenait naissance à Notre-Dame-du-Portage et se dirigeait vers le lac Témiscouata. Cette première route régionale, longue d'environ 60 kilomètres, servait aux courriers du temps. Elle traversait le territoire en diagonale sur douze pieds de largeur. De nos jours, c'est le parc linéaire interprovincial du Petit-Témis qui traverse le secteur urbain de Saint-Antonin. Quarante ans plus tard, un « nouveau chemin du Lac » ou « Chemin-Neuf », ouvert à Rivière-du-Loup par John Caldwell, suit la rue Témiscouata et se rend au lac du même nom. Vers 1972, débute la construction de la route transcanadienne (route 185 qui devient actuellement, au fur et à mesure des

travaux, la autoroute 85) qui conduit de Rivière-du-Loup vers le lac Témiscouata et le Nouveau-Brunswick.

En 1809, un premier colon, Salluste Bélanger, s'installe au chemin du Lac et y défriche une terre qui sera acquise en 1855 par la Compagnie F. F. (François-Florentin) Soucy. D'autres colons suivent et forment des îlots de population, au 2^e rang (village, rue Principale), les Marquis, les Lagacé, les Duval et les Plourde, au « Chemin Rivière-Verte » aussi appelé « Chemin-Neuf », les Desrosiers, les Lavoie et les Duval, et au premier rang longtemps appelé « Village des Soucy », les Soucy. Puis, d'autres rangs s'ouvrent: 3^e, 4^e ou « route à Clara » (nommée en mémoire de Clara Pinet qui, douée d'une bravoure remarquable, réussit à empêcher son fils de participer à la guerre 1914-1918),

5^e ou « route à Michaud le diable », 6^e ou « Village de la Blague ». Les rues portent, en l'honneur des propriétaires, les noms de ces derniers. Ouverte en 1953, la première rue nommée pendant plusieurs années, rue Pelletier est devenue rue Desrosiers. Quelques autres rues ont pour nom : Pelletier, Boucher, Bossé, Dumont, Bélanger, Jean, Paul-Émile, des Sapins, des Cyprès, des Peupliers...

Vie religieuse

La paroisse de Saint-Antonin, érigée canoniquement le 30 août 1856, est considérée comme l'une des dix-sept paroisses-filles de Kamouraska (1709), puis l'une des onze paroisses-filles de Saint-André (1791), enfin, l'une des quatre paroisses-filles de Saint-Patrice (1792). Elle a été détachée de Saint-Patrice de Rivière-du-Loup et de Saint-Alexandre (1851).

C'est en l'honneur de M^{gr} Alexandre-Antonin Taché né à Saint-Patrice, archevêque de Saint-Boniface (1853-1894), que les deux paroisses voisines Saint-Alexandre et Saint-Antonin sont nommées ainsi. Saint-Antonin est desservi par voie de mission dès 1855 par l'abbé Louis-Antoine Proulx, curé de Saint-Patrice de 1840 à 1854. Le 18

novembre 1855, la première messe solennelle est célébrée par Hyacinthe Potvin, curé de Saint-Modeste, dans la chapelle en bois érigée sur une terre acquise de Joseph Caron. Le 12 décembre 1855, est bénite la cloche baptisée « Marie-Anne ». En juin 1857, dans la chapelle, est érigé un chemin de croix. Après quatre desservants, la paroisse accueille son premier curé résident en 1859 même si les registres étaient ouverts depuis l'année précédente. La chapelle devient sacristie au moment des travaux de construction de l'église actuelle, exécutés d'abord par Joseph Lagacé dit Migné, puis par François Soucy, ancêtre de Florentin Soucy; l'église en pierre est bénite en 1873. En 1875, une nouvelle cloche, don de Florentin Soucy, est acquise de la fonderie *Mears & Stainbank* à Londres et baptisée sous les noms « Jacques-Barthélemy, Suzanne-Louise-Adélaïde-Apolline ». En 1889, on ajoute une sacristie et en 1906, sont achevés les travaux de l'intérieur. L'église est agrandie par la façade en 1923 avec son puissant clocher à deux clochetons, et en 1925, elle s'enrichit d'un carillon de trois cloches. En 1954 et 1955, des réparations extérieures et intérieures sont effectuées.



2. Église de Saint-Antonin, construite en 1856
(Source : <http://diocese-ste-anne.net/paroisses/st-antonin.htm>
(Page consultée le 1^{er} mars 2012)

Le presbytère construit en 1856 est vendu en 1891. Celui érigé à l'arrière de l'église est incendié en 1930. Le suivant, reconstruit immédiatement au même endroit, est rénové en 1964. Le premier cimetière date de 1856, il y en aura un second avant l'actuel, inauguré en 1917 et agrandi à plusieurs reprises. De 1856 à 1979, 2199 personnes sont enterrées dans l'un de ces trois cimetières.

Deux curés ont donné leur nom aux dernières écoles primaires. Celle du village, le couvent ou école Lanouette (Adrien), curé de 1953 à 1959, et celle sise à Rivière-Verte, l'école Levasseur (Paul), curé de 1924 à 1940.

Depuis la fondation, trois communautés religieuses ont œuvré à Saint-Antonin: les Soeurs de l'Enfant-Jésus, les Soeurs du Saint-Rosaire et les Filles de Jésus.

Vie municipale

La municipalité de la paroisse, érigée le 11 décembre 1856, a fêté ses 150 ans d'existence en 2006. Le conseil municipal a tenu sa première assemblée le 5 mars 1860 sous la présidence du premier maire François April. Le premier trottoir en bois a été construit en 1926 aux abords de l'église. C'est à compter de 1946 que les Antoniens ont pu bénéficier de l'électricité. En 1968, on construit un chalet pour les loisirs. Depuis sa fondation, 28 maires ont dirigé les destinées de Saint-Antonin.

Vie agricole et industrielle

Grâce à son sol propre à la culture, l'agriculture s'y développe graduellement pendant de nombreuses années alors qu'elle est presque l'unique source de revenus. Vers 1880, un moulin à farine est érigé près du pont Parrot au chemin du Lac. Vers 1900, on bâtit une meunerie près de la rivière au 1^{er} rang. En 1914, une beurrerie est ouverte au chemin du Lac pendant que Florentin Soucy construit une beurrerie-fromagerie au village. En 1956, la ferme laitière la plus remarquable était celle de Joseph Bourgoïn. Le nombre de cultivateurs florissants est maintenant en grande régression.

En 1883, F. Florentin Soucy et ses associés, MM. Lavoie et Blondeau, établissent, près de la rivière du Loup, la première usine de pâte mécanique au Québec. Favorisée par cette usine de pâte à papier F. F. Soucy, la paroisse connaît dès 1888, une ère

de prospérité. F. Florentin Soucy et ses fils, puis sa petite-fille poursuivront les activités. Cette dernière s'associera à la *Compagnie de pâte et papier Mohawk*, propriété de Jean-Léon Marquis. De 1899 à 1944, une fabrique de portes et châssis, propriété de la famille Plourde, opère au 6^e rang. Au début du XX^e siècle, les moulins à scie Lavoie et Plourde bourdonnent d'activités.

À ces ressources, s'ajoute en 1945 l'exploitation des tourbières (Premier, créée en 1939 et acquise par Bernard Bélanger en 1978, et Berger au 1^{er} rang, propriété de la famille du même nom). La première, reconnue mondialement aujourd'hui sous le nom de *Premier Tech*, est considérée comme la plus importante au Québec. Plusieurs gravières et sablières exploitent la moraine glaciaire qui s'étire de l'ouest jusqu'à Saint-Modeste.

Outre ses vocations agricole et forestière, Saint-Antonin compte aussi de nombreuses petites et moyennes entreprises commerciales et industrielles.

Population

En 1856, la population est de 836 âmes, 420 (70 familles) au Chemin-Neuf, 210 (45 familles) au village et 206 (40 familles) au Chemin du Lac. En 1925, on compte 1 250 âmes; en 1946, 1 568; en 1956, 1 704; en 1974, 2 305 dont 44 au Foyer pour personnes âgées construit deux ans plus tôt, 575 familles, 1996 communiant et 321 non-communiant. En 1977, la population s'élève à 2 400, en 1983, à 3 026 et en 1994, à 3 270. De nos jours, les 3 982 résidents font de leur municipalité la plus prospère de la MRC de Rivière-du-Loup sur le plan démographique, telle une ville-dortoir qui s'éveille.

Animés de fraternité, les Antoniens et Antoniennes accueillent dans leur municipalité le plus grand nombre de visiteurs en une seule activité, le Festival Country, le deuxième plus important au Québec après celui de Saint-Tite en Mauricie.

Médiagraphie :

MASSÉ-THIBAUT, Gertrude, *La petite histoire de Saint-Antonin*, 80 p. COMMISSION DE TOPONYMIE, *Noms et lieux du Québec*, Québec, Les publications du Québec, 1994, pp. 608-609. *Album Souvenir du Centenaire de la paroisse de Saint-Antonin* 25, 26 et 27 août 1957. *Autour de nos clochers*, Rivière-du-Loup, Castelriand, 1979, 132 p. Articles publiés dans les hebdomadaires *Le Saint-Laurent-Portage* et *Info-Dimanche*